Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

PHRENOLOGIE.

Etude scientifique du caractère par Expert Phrénologiste. Mme Grace Gray. 418 rue Sud Rempart. Consultation 50c. sept 16—1m

AVIS SPECIAUX

THE PRUDENTIAL

Emploie des agents qui n'ont jamais écrit des polices d'assurences auparavant et qui réussissent très bien. Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience. Très bonnes commissions payées soit sur la première année soit sur les renouvellements. Venez ou écrivez aujourd'hui au sujet d'une agence.

J. M. GOLDSMITH, Gérant, Bâtisse Whitney-Central. Nouvelle-Orléans, Lne. 10sept—7f

LE DOCTEUR HENRY F. ADER

Est revenu et a repris ses consultations. Bureau No. 1906 Bâtisse Maison Blanche. S'occupe uniquement des maladies des voies Génito-Urinaires.

9sept—1 sem

PAVAGE ET REPARATIONS A L'EPREUVE DES RATS.
GEO. WYMAN.
Telephone Walnut 682.
Rue Oak 8320.
8sept à 7oct—1mois

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 420 rue Royale. Tél Main 2086.
17 mars mar-mer-dim-4 an

Parquets, pavements et constructions en Béton à
L'EPREUVE DES RATS
PRESTON HERNDON,
Tél. Main 1729. 305 Bâtisse Whitney.
19août—1m

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE..........$ 950
1 REO USAGEE..........800
1 REO D'OCCASION..........450
1 PEERLESS..........2200
1 CAMION DE 3 TONNES..........2100
FAIRCHILD AUTO CO.
10sept—1m

PERSONNEL

ECOLE DE DANCE SANDER.
Le seul gradué de l'Ecole Castle de New-York à la Nouvelle-Orléans. Leçons privées et classes pour enfants et adultes. 1604 rue Carondelet. Téléphone Jackson 1654. 12sept—1m

CIMENT à l'epreuve des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres. 315 Bâtisse Hennen. Tél. Main 8779.
21août—1m

DEMANDES

ON DEMANDE DES FEMMES BLANCHES POUR LA COUTURE A LA MAIN ET LA REPARATION DE SACS. EXPERIENCE PAS NECESSAIRE. TRAVAIL CONTINUEL. BONS GAGES. ADRESSE MENTE & CO., RUES ROBIN ET SUD PETER.
10sept—4 eom

ON DESIRE ACHETER.

LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout cochon d'Inde, adulte et en parfaite santé qui sera délivré 163 rue Dryades en ville.
26 août—

R. E. de Los Reyes, Président.
M. B. Julian, Secrétaire.
ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION
vous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécunier hebdomadaire, $100 pour les funérailles et $300 de bénéfice pour la somme de
DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.
Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de $175,000 de bénéfices. C'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud.
Bureau principal, 1828 rue N. Claiborne.
Téléphones: Hemlock 687, Hemlock 287.
Agents demandés. Agents demandés.
20oct—1an—merc—leu—dim

Réparations de Chaussures

Réparations parfaites de chaussures. On répare les chaussures pendant que vous attendez. 608 Allée Commerciale. Téléphone Main 3401. sept 16—1m

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER

EN REGARD DU PITTORESQUE BAYOU ST-JEAN

1448 RUE MOSS, un block du pont de la rue Esplanade, à vingt minutes de la rue Canal par les chars soit Esplanade ou Canal ceinture, dans un voisinage bâti et choisi faisant face à la plus jolie partie du bayou, près du Country Club et du Parc de la Ville. Hall de reception, parloir, salle à manger, cuisine, garde-manger, remise à deux étages, et communs, entrée pour voitures et grande cour, quatre grandes chambres à coucher, gardes-robes, magnifique salle de bains en mosaique et installations de luxe, boiserie teinte, murs points, vastes balcons devant sur les côtés et derrière; comme si l'on vivait le bord du lac; doit être vue pour être appréciée. Adressez vous 1446 rue Moss ou téléphonez Hemlock 709.
sept 15 16 20

Soyez propriétaire chez vous. Je m'occupe de construire, ou de réparer votre maison. Facilités de payements. Je peux vendre votre propriété. Pas de formalités couteuses. Venez me voir: M. G. GUND, 144 City Park Row. Téléphone Galvez 825 W.
15-18-20 sept.

FRIEDRICHS & WOODFORD,

Propriétés Foncières et Encanteurs. 824 rue Commune. Téléphone Main 1898.
10sept—1 an

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falle, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

ECOLE COMMERCIALE.

L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'inconnu, sténographie commerciale, caricatures, dessins linéaires.
613 rue du Canal. Nouvelle-Orléans.
8mars—dim mer ven 1an

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 720 BATISSE MACHECA, N.LLE-ORLEANS, LNE.
fév 18—1 an

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
jan13—tf

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, S. Rabovitch, propriétaire, 928 rue du Canal. 17jan—tf

CHAS. E. WERMUTH
EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ
718-720 Bâtisse Hennen.
Phone Main 4222. Nouvelle Orléans, Lne.
4nov—1an merc-jeu-dim

FREUND'S PHARMACIES
Pour la meilleure qualité au plus bas prix
800 rue Dauphine
1558 avenue Nord Claiborne
1100 Champs Elysées
Ordonnances spécialité de la maison.
2nov—1an dim-merc

LOUIS J. HUBERT
PHARMACIEN
Spécialité d'ordonnances
Coin des rues Hôpital et Claiborne.
Téléphone Hemlock 1504.
Essayez le remède du Docteur Hubert pour la toux. Il guérit les plus mauvais rhumes.
29oct—1a—merc—dim

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 30 ou 49

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Wm. White, un garçon.

Mme Wm. J. Fahagan, un garçon.

Mme Benjamin Johnson, un garçon.

Mme Louis Nuccio, un garçon.

Mme Jacob G. Guggenbinis, une fille.

Mme George Hecker, une fille.

Mme M. Joseph Goode, une fille.

Mme Henry W. Willen, une fille.

Mme Charles Monroe, un garçon.

Mme John Hemburger, un garçon.

Mme John Henry Sison, un garçon.

Mariages.

John Foeckler et Mlle Beatrice Lindesbery.

Décès.

Doreathea Keesei 61 ans, 132 Sud White.

John Brady, 42 ans, 1935 Bourbon.

Mary Boyer, 71 ans.

Edward Melins, 19 mois, 3441 Chippewa.

Octavier Vandrell, 68 ans, 3105 Banks.

George Went, 51 ans.

Mme Veuve Lily Woodworth, 1546 North Johnson street.

James Bailye, 38 ans, hôpital de la Charité.

Esther Ayles, 19 ans, hôpital de la Charité.

—o—

Le Roi Albert de Belgique décoré de la médaille militaire

On sait que dans l'ordre de nos décorations militaires la médaille militaire prime même la Légion d'honneur.

Elle n'est conférée qu'aux officiers généraux ou soldats qui se sont distingués en temps de guerre.

Par sa mâle résolution de résister à l'envahisseur et en personne à la tête de ses troupes, le roi des Belges était tout naturellement désigné pour la recevoir.

Le gouvernement de la République vient donc de conférer la médaille militaire au roi des Belges, sur la proposition de notre ministre de la guerre.

Voici le rapport du ministre et le décret du président:

Paris, 9 août.

Monsieur le président,

La valliante armée belge, sous le commandement supérieur de S. M. le roi des Belges, après avoir victorieusement résisté dans Liége à l'assaut de troupes ennemies très supérieures en nombre, s'appête à soutenir aux côtés des troupes franco-anglaises le choc des troupes allemandes qui ont envahi le territoire belge, au mépris des traités.

Il m'a paru qu'il convenait de rendre un éclatant hommage à l'héroïsme de l'armée belge et aux brilliantes qualités du souverain éclairé qui les commande, en conférant à S. M. Albert Ier la plus haute distinction que puisse recevoir, en France, un officier général: la médaille militaire.

J'ai fait préparer en ce sens le projet de décret ci-joint:

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien le revêtir de votre signature.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'hommage de mon respectueux dévouement.

Le ministre de la guerre,
MESSIMY.

Artile 1er. La Médaille militaire est conférée à S. M. Albert Ier, roi des Belges.

Art. 2. Le ministre de la guerre et le grand-chancelier de la Légion d'honneur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Le président de la République a envoyé, dés hier, le général Duparge, a Bruxelles avec mission de porter au roi des Belges la médaille militaire.

Le général Duparge était en outre porteur d'une lettre autographe du président de la République pour le roi Albert.

—o—

Le Général Joffre

Voici les étapes de la carrière militaire du chef actuel de notre état-major général:

Le général Joffre est né le 12 janvier 1852, à Rivesaltes (Pyrénées-Orientales). En 1870, au moment de la guerre, il était élève à l'Ecole polytechnique. Les élèves de cette école furent nommés sous-lieutenants le 21 septembre de cette année et employés aux travaux de défense de Paris. Le général Joffre assista donc aux opérations du siège. Après la guerre, il entra de nouveau à l'Ecole polytechnique, et à sa sortie, en 1872, il suivit les cours de l'Ecole d'application de Fontainebleau. Capitaine en 1876, il s'occupa des travaux de défense de Paris, puis alla successivement à Pontarlier, à Montpellier, enfin fut nommé chef du génie à Mont-Louis.

En 1885, il partit pour l'Extrême-Orient et fit partie de l'expédition de Formose. Il devint, peu de temps après, chef du génie à Hanoï, rentra en France en 1888 pour être attaché au service du général Mensier, directur du génie au ministère de la guerre.

Chef de bataillon en 1899, il fut désigné, en 1891, professer à l'Ecole d'application de Fontainebleau pour le cours de fortification.

L'année suivante, il fut mis à la disposition des colonies pour diriger une mission au Soudan. Il y rendit de grands services, ce qui lui valut le grade de lieutenant-colonel. Il y commanda notamment la colonne qui fut chargée de venger le massacre de la colonne Bonnier, dans la région de Tombouctou. A sa rentrée du Soudan, en 1896, il fut nommé secrétaire de la commission d'examen des inventions où il fut maintenu dans la même situation en 1897, avec le grade de colonel.

Général de brigade on 1901, il commanda la 19e brigade à Vincennes et fut nommé membre du comité technique du génie. Il a été directeur du génie au ministère de la guerre. Général de division en 1905, il fut placé à la tête de la 6e division d'infanterie à Paris. Il a commandé le 2e corps d'armée à Amiens, puis a passé au conseil supérieur de la guerre, et est devenu chef d'état-major général de l'armée, ce qui, dans notre hiérarchie militaire, est la plus haute situation et fait de celui qui en est titulaire le généralissime en temps de guerre.

Le docteur Pujade, ancien député des Pyrénées-Orientales, qui est un camarade d'enfance du général, donne sur sa jeunesse, dans le "Matin," ces détails intéressants:

"Je le connais bien, dit le docteur Pujade, pour avoir véou souvent avec ses frères et avec lui, plus avec ses frères qu'avec lui, dans sa maison de Rivesaltes, où je me réfugiais le dimanche, parce que ma maison, à l'époque des diligences, était trop loin du collège de Perpignan.

"Très jeune, il était un silencieux, très bon et très doux. Silencieusement il fut reçu, avant la fin de la seizième année, bachelier ès sciences, avec la mention très bien, et neuf mois après, fait unique dans les annales de notre grande école, avant d'avoir révolu dix-sept ans, il était admis à Polytechnique, avec le No. 14."

DECES

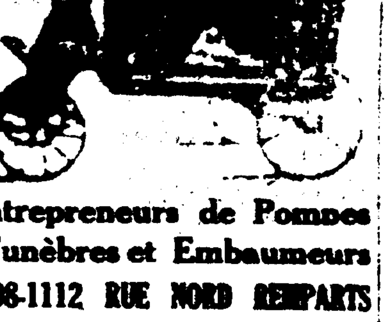
DELORD—Décédé, le 15 septembre 1914, à 5 heures de l'après-midi, JOHN HYPOLITE DELORD, âgé de 68 ans, natif de la Nouvelle-Orléans, époux de Sylvia Attance.

Les parents, amis et connaissances de la famille, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui (mercredi 16 septembre), à 3 heures de l'après-midi, de la résidence de son gendre, Andrew Claus, 2321 rue Ste-Anne, entre les rues Miro et Tonti.

Enterrement au cimetière Greenwood.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VENTES A L'ENCAN

Par KERNAGHAN & CORDILL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Par KERNAGHAN & CORDILL, W. A. Kernaghan, encanteur; bureau No. 339 rue Carondelet — MERCREDI, 23 septembre 1914, à 11 heures a. m., sera vendu aux enchères publiques en vertu d'un ordre daté du 4 septembre 1914 de l'Hon. Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B, dans la succession de Fannie Hart, No. 109,443, sur les lieux, No. 3825 rue Baronne, au coin de la rue General Taylor.

Un lot de meubles de maison d'après inventaire.

CONDITIONS — Comptant.
M. D. DIMITRY, Avocat.
sept—9,23

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 332
PRIX Matinées, 2:15...10 à 50c Soirées, 8:15.....10 à 75c
MATINÉES TOUS LES JOURS
Les Statues Vivantes du Jardin de Neptune et le Bassin Enchanté
SHERMAN, VAN ET HYMAN.
PIERRE PELLTIER & CO.
DOROTHY MEUTHER.
DYER ET ALVIN.
DIAMOND ET CLEMENCE.
EDYTHE ET EDDIE ADAIR.
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.
ORCHESTRE CONCERT DE L'ORPHEUM.

PLUS D'APPETIT ??

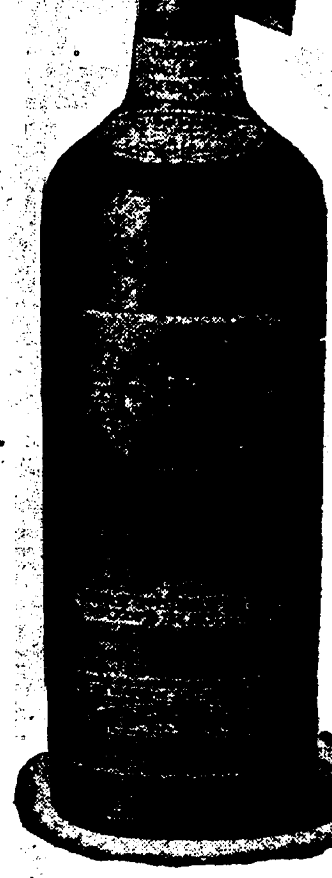
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

MAURBERET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
313 rue St-Charles
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAURBERET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 313 rue St-Charles, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2000.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
À LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminus à 7:45 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 2000.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE
La Touraine ....19 sept., 3 p. m.
Chicago ....26 sept., 3 p. m.
Espagne ....3 oct, 3 p. m.
France ....7 oct, 10 a. m.
Rochambeau ....17 oct., 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y.
Ou à F. J. Gritto, Agent Général, 302 rue Commune.
21août—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 19—1 an

tez pas, je ne vous offusquerai pas longtemps... Je veux m'amuser... Je vous quitterai.

Génia se mit à pleurer, sanglotant comme une enfant qu'on a malmenée. La princesse, décontenancée, se taisait. Après tout ce qui venait de se passer, elle était absolument incapable de penser. D'abord, elle avait eu une peur affreuse quand Génia l'avait menacée de tout dire à Serge. Maintenant tout lui était indifférent pourvu que son fils ne sût rien.

Tout à coup, en songeant que Gutchtal était perdu pour elle, elle ressentit de la haine contre Génia. Elle était attachée au ténor, le comblait de cadeaux, il lui était cher. Elle ne se posa pas un seul instant la question: Pourquoi Génia allait-elle chez lui ? Elle ne pensait qu'à elle-même.

— Ne pleure donc pas, dit Anna Alexandrovna, quand elle débouchèrent sur la Serguievskaïa, on le remarquerait à la maison, et on commencerait à te questionner.

La jeune princesse essuya son visage.

— Comme tout cela est odieux, dit-elle; non, je m'en irai certainement.

— Où ?

— Je le sais, où, sourit Génia, mais je ne vous le dirai pas. On ne peut pas vivre ainsi... Annoncez à tout le monde que vous m'envoyez à Moscou, chez ma tante, pour quelques jours...

— Pourquoi ? s'étonna craintivement Anna Alexandrovna.

— Ce n'est pas votre affaire. Je vous le dis, annoncez-le répéta d'un ton menaçant Génia avec insistance, autrement je dirai tout à Serge...

CHAPITRE X.

LE BAL DE LA PRINCESSE TCHAVROFF.

Deux jours plus tard, Génia partait pour Moscou, chez sa tante.

— Est-il possible que vous la laissiez voyager toute seule ? dit Serge à sa mère; vous qui portez tant d'attention aux convenances, vous oubliez aujourd'hui les plus élémentaires.

— Cela ne fait rien, répliqua la princesse embarrassée; il n'y a qu'une nuit à passer en chemin de fer. Ta tante ira à sa rencontre à la gare...

— Eh bien! faites comme vous voudrez, seulement je trouve cela étrange, et, à la place de mon père, je ne l'aurais pas permis... Quelle idée soudaine d'aller chez une tante que nous n'avons pas vue depuis cinq ans!

— Ta tante est malade...

— Malade! Comment va-t-elle pouvoir aller à la gare à la rencontre de Génia ?

La princesse haussa les épaules avec impatience: — Tu es insupportable. Je voulais dire que ma sœur enverra quelqu'un au-devant d'elle.

Serge n'insista plus. Cela lui était absolument égal. Toutes ses pensées, tous ses sentiments étaient absorbés par Varia.

Génia partit sans tristesse. Avant son départ, elle embrassa son père plus tendrement que de coutume qualifia sa sœur de sotte, dit qu'elle serait de retour dans une semaine et demie, et se rendit à la gare accompagnée de Miss Litl. Elle savait qu'elle ne reviendrait plus à la maison, mais son cœur ne se troublait pas à cette pensée. Le mot "maison" signifiait pour elle trop d'ennuis, de désagréments, de contraintes. Il lui semblait impossible qu'elle pût rester plus longtemps dans sa famille. Il y a deux jours, elle se pliait encore aux circonstances, mais à présent elle n'avait plus de raison pour se retenir, pour résister aux penchants extravagants qui avaient pris naissance dans son âme. Elle ne regrettait rien et pensait au ténor sans haine.

Sans lui, pensait-elle, j'aurais été comme Nadia... très gaie. Maintenant, je sais ce que je vais faire... mais je ne sais comment. C'est égal, je ne m'ennuierai pas... En tout cas, les premiers temps j'aurai ma tante...

— Retournez à la maison, Miss, dit-elle, en prenant place dans le wagon; adieu!... Prenez garde qu'on ne vous enlève en chemin. On dit que les temps ne sont pas sûrs.

Un hussard, qui se trouvait à côté de Génia, éclata de rire et, d'une voix assez haute, dit à son voisin: "Décidément, elle est très gentille."

Le train s'ébranla.

Serge et Varia avaient décidé de se marier à la Fominaïa.

— Le même jour que Nadia ? demanda Anna Alexandrovna, ce ne sera pas commode.

— Non, pas le même jour, répondit Tchavroff. De plus, je vous préviens que notre mariage doit se faire de la façon la plus modeste, je ne peux supporter cette pompe ridicule.

— Mais notre situation dans le monde! répliqua la princesse.

Serge se fâcha: "Quelle situation ? Dans quel monde ? Je ne veux entendre parler de rien. J'épouse Varia parce que je l'aime, et non pour nous donner en spectacle à des idiots désœuvrés, en habit."

La rudesse agissait désagréablement sur Anna Alexandrovna depuis qu'elle avait cessé de voir Gutchtal. Elle ne savait plus maintenant où se mettre et n'avait plus à songer à rien. Auparavant, les cadeaux qu'elle lui faisait l'occupaient. Elle était privée de ce plaisir et ne pouvait plus fréquenter le ténor à cause de Génia, bien qu'elle pensât qu'il ne s'était rien passé de grave entre sa fille et Alexandre Jacovlévitch. Elle voulait croire, même, qu'Eugénie Pavlovna n'était partie chez sa tante que pour deux semaines, un mois au plus. Son étroit horizon moral et intellectuel de femme du monde, vieillie sans expérience changée en femelle, ne lui permettait pas de donner grande importance à tout ce qui ne la touchait pas directement.

Si Anna Alexandrovna eût été sûre que le ténor ne la croyait pas complètement fâchée avec lui; si elle eût été convaincue qu'il l'accueillerait toujours aussi affectueusement, alors, sans réfléchir, elle serait retournée chez lui et ne lui aurait fait aucune allusion à Génia. Pourvu qu'on ne sût rien, tout lui était indifférent. Alexandre Jacovlévitch, raisonnait-elle, faisait par politesse la cour à Génia; celle-ci s'est imaginée qu'il était amoureux d'elle, et comme une sotte petite fille, est allée chez lui... Certainement, c'est ainsi... C'était alors pour la première fois. Il est heureux que Génia ait consenti à se taire... Grâce à Dieu, tout va bien...

De plus, l'approche du bal distrayait la princesse. Elle aurait un grand nombre d'invités... Ce serait gai... Toute la ville parlerait de son bal... colporterait la nouvelle du mariage de Nadia.

Quant à Varia, dans l'intervalle de ses élans d'amour pour Serge, elle continuait de se tourmenter. Sa nature droite s'indignait à la pensée du mensonge. Elle se disait souvent que Tchavroff lui pardonnerait tout à cause de son amour. Elle était entièrement décidée à tout avouer, mais la peur s'emparait d'elle subitement. Elle craignait de détruire son bonheur et encore plus le sien propre, d'anéantir ce dernier espoir de félicité future. Dieu ne demandait pas qu'elle fût malheureuse.

— J'attendrai, décida-t-elle enfin, j'attendrai jusqu'au dernier moment. Si l'on n'a pas assez de courage pour avouer, alors, on en trouve forcément assez pour tromper.

Cependant la princesse avait déclaré à Pierre Pavlovitch que sa présence au bal était nécessaire.

— Si vous n'y êtes pas, dit-elle, cela sautera aux yeux de tout le monde...

Pierre soupira avec un air de martyr et devint encore plus morose. La cohue du bal, les robes claires des jeunes filles, les airs de valse et de quadrille, tout cela lui semblait quelque chose de terrible. Il serait obligé de se mettre en habit, se sentirait exposé aux regards de tous. Et si tout à coup recommençaient les contractions nerveuses de ses lèvres! Elles reviendraient certainement. Il avait remarqué qu'elles le reprenait toujours en société, quand on le regardait. Passe encore si au bal on le laissait en repos; il pourrait rester assis tranquillement dans le coin des joueurs de cartes. Mais la princesse le forcerait certainement à s'occuper des dames sorties de la circulation à cause de leur âge trop avancé. De quoi leur parlerait-il ? Il ne leur parlerait même pas, parce que s'il leur disait une parole, elles étaient trop bêtes pour le comprendre et riraient ensuite de lui.

Dire que je suis malade ? pensa Pierre Pavlovitch; non, on ne doit pas plaisanter avec ces choses-là. Je pourrais le devenir pour tout de bon.. Comment faire ? Il m'est trop pénible de troubler mes habitudes! Ils me dérangent... toujours... on dirait systématiquement. Ils m'ennuient; ils ne peuvent donc pas vivre sans divertissements ridicules; et à moi, seul m'est cher ce que je connais depuis longtemps. C'est logique... de cette façon je suis tranquille; rien ne me détourne de mes pensées. Rien de plus insupportable que les nouveaux objets et les nouvelles figures. On ne sait comment se comporter avec eux.

A Continuer